



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2006

---

### **Bessans – La Teha**

Sondage (2006)

Éric Thirault

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/62763>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Éric Thirault, « Bessans – La Teha » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 22 février 2021, consulté le 31 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/62763>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 mars 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Bessans – La Teha

Sondage (2006)

Éric Thirault

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Lumière Lyon 2

- 1 Dans le cadre des prospections thématiques visant à documenter « L'occupation préhistorique autour du lac fossile de Bessans », quatre sondages ont été réalisés sur le rocher dit de la Téha, à 2 250 m d'altitude. La découverte d'un site néolithique vient documenter de manière plus précise la question des fréquentations d'altitude de part et d'autre de la ligne de partage des eaux transalpine.
- 2 La Teha est un pointement rocheux façonné par les glaciations quaternaires, composé de calcschistes et de prasinites. Il est placé au débouché du vallon de la Lombarde, vallon qui mène au col de l'Autaret (3 070 m). En aval de La Teha, le plan de Ravallon forme une confluence de vallons donnant accès à d'autres cols ou permettant de descendre sur la vallée d'Avérole, et, de là, gagner la plaine de Bessans (1 700-1 800 m). L'un de ces cols, le Colerin (3 210 m), a livré en 2003 une statue en bois attribuée aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. Ces cols transalpins ont connu une intense fréquentation au moins depuis le Moyen Âge. Depuis le sommet de La Teha, la vue est large sur les pentes et les sommets alentours, mais surtout sur l'unique sentier qui permet le passage en rive droite. Il s'agit donc d'une position stratégique pour observer le paysage et les itinéraires.
- 3 Quatre sondages ont été ouverts, deux dans un abri aménagé durant les derniers siècles sur le flanc oriental du rocher, et deux en plein-air, sur des replats proches du sommet. Seul le sondage 3 a livré la preuve de la présence humaine néolithique. Il a été implanté sur 6 m<sup>2</sup> dans une cuvette glaciaire de 200 m<sup>2</sup> environ, partiellement comblée et végétalisée. Ce véritable piège à sédiments, abrité des passages torrentiels, a autorisé la conservation de vestiges fugaces immédiatement sous la couche végétale actuelle, malgré des conditions climatiques rigoureuses : gel intense et neige épaisse durant plus de la moitié de l'année. Le sondage a été conduit jusqu'au rocher, soit 60 cm maximum

de remplissage sédimentaire. Cinq cuvettes creusées ont pu être mises en évidence. Elles sont comblées d'un sédiment riche en charbons de bois et en pierres brûlées, qui permettent de conclure à des cuvettes de combustion préservées *in situ*. Des épandages de charbons et de pierres complètent la liste des traces anthropiques. Toutes ces structures ne sont pas contemporaines, et des anomalies topographiques suggèrent l'extension du site sur le replat.

- 4 Le mobilier archéologique est des plus rares, malgré le tamisage de l'intégralité des sédiments extraits : un éclat de quartzite gris à grain fin, de 14 mm de long, et une lamelle en silex très régulière, débitée par percussion indirecte. Cette dernière permet de proposer, sous réserve, une fourchette chronologique centrée sur le Néolithique moyen. Les vestiges fauniques et carpologiques sont absents. Une telle rareté mobilière peut avoir deux causes : implantation du sondage en bordure du site archéologique, ou rareté absolue du mobilier lithique. Cette dernière hypothèse fournit un argument quant à la fonction du site.
- 5 En effet, au-delà de l'aspect factuel de la découverte, il faut s'interroger sur les raisons d'une présence néolithique en ces lieux. Les arguments avancés sur d'autres sites et les réflexions théoriques sur l'homme et la montagne permettent de lister une gamme explicative assez large. Pour La Teha, faute de faits archéologiques liés à l'économie des ressources, nous proposons l'hypothèse préliminaire suivante : une halte, un campement temporaire à une confluence d'itinéraires transalpins. Une telle fonction est avancée pour l'abri de l'Alp Hermettji à Zermatt, situé à 2 580 m en Suisse, sur l'itinéraire entre le Valais et le Val d'Aoste.
- 6 Soulignons ainsi que la présence de sites néolithiques à ces altitudes, quand elle n'est pas motivée par une ressource spécifique (par exemple, la jadéite du Mont Viso, 2 200-2 500 m), pourrait n'être possible que si le franchissement du relief requiert plus d'un jour de marche, donc un bivouac. Ainsi, des passages tels que le Simplon ou l'Albrun, entre le Valais et le Val d'Ossola, ne livrent pas d'indices néolithiques, malgré des prospections intensives. *A contrario*, le col du Petit-Saint-Bernard, entre la Tarentaise et le Val d'Aoste, est souligné par plusieurs sites compris entre 1 900 et 2 000 m d'altitude, dont la fonction n'est pas encore établie.
- 7 Grâce à ces découvertes, une problématique prometteuse émerge donc dans le vaste champ d'investigation du peuplement montagnard : la fréquentation des hautes altitudes. Malgré le caractère ingrat de telles recherches et la rareté des découvertes, l'effort mérite d'être soutenu. Pour Bessans, La Teha, l'étude se poursuit par l'analyse paléoenvironnementale et les datations radiocarbone, avant toute extension des fouilles.

**Fig. 1 – Vue générale du site depuis le nord**

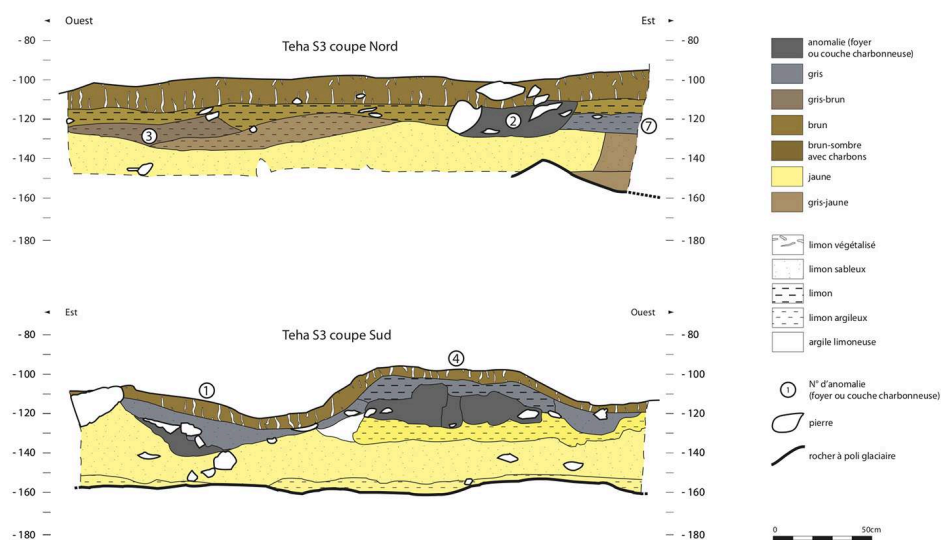


Cliché : équipe de fouille.

**Fig. 2 – Vue d'ensemble du sondage 3, depuis le sud, après le second décapage**

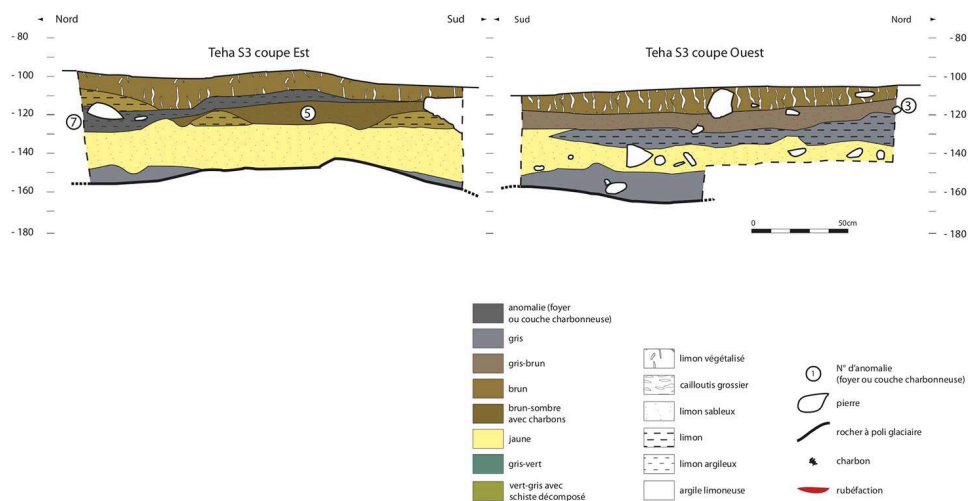


Cliché : É. Thirault.

**Fig. 3 – Coupes nord et sud du sondage 3, sur le replat**

Les altitudes sont données en centimètres en-dessous d'un point de référence arbitraire placé sur le replat.

DAO : F. Comte, N. le Maux, B. Nicolle, D. Piaca-Martin.

**Fig. 4 – Coupes est et ouest du sondage 3**

Les altitudes sont données en centimètres en-dessous d'un point de référence arbitraire placé sur le replat.

DAO : É. Thirault, B. Nicolle.



## BIBLIOGRAPHIE

**Thirault É. 2006** : Bessans/La Teha (Savoie) : présence néolithique à haute altitude (2250 m) sur les itinéraires transalpins, *Bulletin de la société préhistorique française*, 103/4, p. 797-799.

**Thirault É. 2006** : *Les occupations préhistoriques autour du lac fossile de Bessans*, rapport final de prospections et de sondages, autorisation triennale 2004-2005-2006, Rochechinard.

**Thirault É. 2015** : La Teha à Bessans (Savoie), une halte d'altitude (2250 m) du Néolithique à l'âge du Fer, in *L'homme et son environnement : des lacs, des montagnes et des rivières. Bulles d'archéologie offertes à André Marguet*, Dijon, Supplément à la *Revue archéologique de l'est*, 40, p. 241-258.

## INDEX

**chronologie** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt2Da0ASe5sL>

**nature** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**lieux** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtkbRpNqs3L7>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtwTWg9agXvG>

**Année de l'opération** : 2006

**sujets** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtJHTcW3uQ01>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt28fUXAVb3Z>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtys2lWdI4z>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt36pke8yWxW>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtTPJFzJTZNm>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtk0qX6lHZeU>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtERsRub9G3c>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtndtKYInFs>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/crtukWSYV7gtL>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtkeLpJpVN4t>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcS3MI>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtj3ZcwKArSR>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtvw7qwGBX9r>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSE0sKffhOM>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt4GtjAitlOn>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtmhUStm5T6Y>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtjMVY6Mka1>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtxybflE1dkn>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtLgpv98vu4P>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtxs8Kml8jLw>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtYdJwXpuL9x>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtugvfgLj8m>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt4N9jrETRto>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtIzSUofuocv>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtbfqVEeganP>

## AUTEURS

**ÉRIC THIRAULT**

Université Lumière Lyon 2